



Après les manifestations du 10 septembre **TOUS ENSEMBLE JUSQU'AU RETRAIT DE LA CONTRE-RÉFORME !**

Tract édité par le comité NPA Saint-Étienne-du-Rouvray

septembre 2013

En 2010, le PS prétendait s'opposer à la réforme des retraites de Sarkozy. Aujourd'hui, la contre-réforme des retraites, menée par le gouvernement, qu'il dirige s'inscrit dans la lignée de toutes les régressions sociales menées par la droite. Non seulement les reculs sociaux imposés par les gouvernements précédents sont confirmés mais la politique en faveur des patrons, au détriment du monde du travail, continue de plus belle !

La journée de grève et de débrayages de mardi 10 doit être la première étape dans la bataille pour le retrait du projet de contre-réforme du gouvernement. Cette première journée a rassemblé près de 350 000 manifestants, partout en France. Cela veut dire qu'il est possible de faire monter en puissance la mobilisation, même si nous avons peu de temps car le gouvernement accélère le calendrier parlementaire pour pouvoir valider la loi en octobre.

UN GOUVERNEMENT À LA BOTTE DU MEDEF

Le nombre d'annuités pour bénéficier d'une retraite pleine atteindra 43 ans. Il deviendra presque impossible de partir avec une retraite à taux plein à 62 ans. On nous raconte qu'il faudrait travailler plus longtemps car aujourd'hui on vit plus vieux ? Mais si la société capitaliste ne fabriquait pas des millions de chômeurs, les caisses de retraite seraient pleines. La principale cause de déficit est là.

On nous raconte aussi qu'il faut augmenter les cotisations et que ce serait notre intérêt ? Mais deux poids deux mesures : tandis que nous allons perdre sur toute la ligne, les patrons vont gagner d'un côté ce qu'ils vont perdre de l'autre ! Et davantage même ! La hausse de leurs cotisations retraites sera compensée par la réduction de leurs cotisations pour les allocations familiales et de leurs impôts. Et nous les travailleurs, nous devrions le payer par tous les bouts ? Non merci !

FÉDÉRER LES COLÈRES CONTRE LE GOUVERNEMENT

Au-delà des retraites, c'est l'ensemble de notre protection sociale qui est dans le viseur du gouvernement. Et cela s'ajoute à tous les coups que

le gouvernement et le patronat assènent aux travailleurs pour leur faire payer la crise : réduction des dépenses publiques, licenciements, précarité et casse du Code du travail. Alors, il est temps de renverser le rapport de forces.

Nous avons des points d'appui pour mener la bataille. Tout d'abord, l'impopularité du gouvernement, qui atteint des records, après un peu plus d'un an au pouvoir. D'autres part, des grèves et des mobilisations, sur les salaires, contre les fermetures d'usine et les suppressions d'emplois mais aussi pour les droits des Sans-Papiers, pour le droit au logement existent. Toutes ces luttes sont pour l'instant dispersées. Mais la question des retraites peut constituer un trait d'union entre ces luttes, car elle concerne tout le monde.

SE FIXER DES OBJECTIFS COMMUNS

C'est donc autour d'un programme de lutte contre toutes les suppressions d'emplois, pour le partage du travail jusqu'à résorption du chômage, de l'augmentation de tous les salaires et de tous les minimas sociaux que les jeunes, les travailleurs, avec ou sans-emplois pourront se grouper et additionner leurs forces contre leurs ennemis communs : le gouvernement et le patronat.

LA NÉCESSITÉ D'UN AFFRONTÉMENT D'ENSEMBLE

Beaucoup pensent qu'il y aurait bien besoin d'un gros « coup de pied dans la fourmière ». Le mouvement contre la réforme des retraites de Sarkozy en 2010 a bien mis en évidence que les journées de grève de 24h à répétition étaient très loin d'être suffisantes. Dès maintenant, nous devons mettre en débat sur nos lieux de travail, dans nos organisations syndicales, dans les collectifs unitaires l'idée de la grève générale, à la fois sur nos propres revendications (emplois, salaires...) et pour le retrait du projet Hollande-Ayrault sur les retraites. Seul un mouvement d'ensemble, prolongé, déterminé et capable de bloquer l'économie du pays pourra faire reculer le gouvernement.

**Prenez contact avec le NPA de Rouen : contact@npa76.org
ou écrire à Npa 40 rue des Murs St Yon – 76100 Rouen – tel : 02 35 63 32 02**

À LA POSTE, LE MALAISE SOCIAL N'A PAS CONNU DE TRÊVE ESTIVALE !

Ainsi, plusieurs postières et postiers ont mis fin à leurs jours. Pour le seul mois d'août, le lien entre deux suicides et le travail est évident. À la fin du mois dernier, à Langeac (Haute Loire), une chef d'équipe s'est suicidée sur son lieu de travail. En début de mois, un cadre de la direction de la formation se pendait à Orléans. Après avoir, à plusieurs reprises, alerté des représentants syndicaux sur le harcèlement qu'il subissait et sa situation de placardisation. Pourtant, les responsables de l'entreprise restent dans le déni. Pour eux, leur « modèle social » est un modèle indépassable et celles et ceux qui se sentent mal ne sont que des inadaptés, comme l'affirmait Bailly, le PDG, dans un récent livre d'Hervé Hamon !

Responsables et coupables

Ils ne pourront pas dire qu'ils ne savaient pas ! Une indiscretion, confirmée, fait état de l'existence depuis 2008 d'une cellule de veille rattachée à la direction générale, et dont la fonction est de comptabiliser les suicides et les tentatives de suicide en relation avec l'activité professionnelle. Selon ces chiffres, ce n'est pas moins de 200 suicides ou tentatives qui ont un lien direct avec le travail, soit une moyenne de 50 par an ! Il est à souligner que l'existence de cette cellule n'a jamais été rendue publique... Aujourd'hui encore, les patrons de La Poste nient l'évidence. Il est vrai que leur attitude, depuis des années, n'est pas glorieuse ! Non seulement, ils étaient au courant de l'ampleur

du malaise social mais leur seul objectif était de le cacher et de protéger leur image de patrons sociaux... Une image ô combien usurpée avec plus de 80 000 suppressions d'emplois en 10 ans !

Depuis sa prise de fonction, Montebourg, ministre de tutelle de La Poste, n'a rien fait pour faire cesser une politique qui pousse des salariéEs au suicide. En nommant un nouveau PDG, le gouvernement cherche à redorer son blason... Ne soyons pas dupes ! La mobilisation contre les réorganisations et restructurations reste bien la meilleure arme de défense pour les postierEs !

LE CHIFFRE DU MOIS :

D'après le mensuel *Challenges*, les 500 plus grandes fortunes de France ont augmenté de 25 % en un an ! Parmi elles, les Arnault, Bettencourt, Mulliez (patron d'Auchan), Dassault et... Bernard Tapie à la 157ème place avec 300 millions d'euros, et selon le journal, le tout largement en dessous de la réalité avec les « avoir cachés ». Alors ce n'est vraiment pas à nous de payer leur « crise ».

FAITES VIVRE L'ANTI-CAPITALISME
CAMPAGNE FINANCIÈRE 2013
2 rue Richard Lenoir 93200 Montreuil
Représentants de la CGT 07 56 44 30 00 - www.montreuil.cgt.fr

CONTRE L'AUSTÉRITÉ

1 MILLION D'€ POUR LE NPA

www.npa2009.org/souscription

C'est à **L'Omnia**

OCTOBRE
un film de Eisenstein

Vendredi 4 Octobre 20h

28 rue de la République Rouen droite

La révolution russe filmée par Eisenstein pour le dixième anniversaire d'octobre 1917. Chef d'oeuvre du cinéma muet d'une rare modernité, avec une musique de Chostakovitch. Film suivi d'un débat...

Ciné - npa

www.npa76.org

Le NPA « fait son cinéma » : projection du film Octobre d'Eisenstein puis débat. Cinéma L'Omnia le 4 octobre à 20 h (à Rouen).